

## Entraînement à la colle - CPES

**Séquence** : les âges de la vie/les rapports entre générations

Emile Zola : "Jeunesse, jeunesse ! Sois humaine, sois généreuse"

*Lettre ouverte parue le 14 décembre 1897 en brochure pendant l'affaire Dreyfus. (Titre original : Lettre à la jeunesse)*

"Ô jeunesse, jeunesse ! Je t'en supplie, songe à la grande besogne qui t'attend. Tu es l'ouvrière future, tu vas jeter les assises de ce siècle prochain, qui, nous en avons la foi profonde, résoudra les problèmes de vérité et d'équité posés par le siècle finissant. Nous, les vieux, les aînés, nous te laissons le formidable amas de notre enquête, beaucoup de contradictions et d'obscurités peut-être, mais à coup sûr l'effort le plus passionné que jamais siècle ait fait vers la lumière, les documents les plus honnêtes et les plus solides et les fondements mêmes de ce vaste édifice de la science que tu dois continuer à bâtir pour ton honneur et pour ton bonheur. Et nous ne te demandons que d'être encore plus généreuse, plus libre d'esprit, de nous dépasser par ton amour de la vie normalement vécue, par ton effort mis entier dans le travail, cette fécondité des hommes et de la terre qui saura bien faire enfin pousser la débordante moisson de joie, sous l'éclatant soleil. Et nous te céderons fraternellement la place, heureux de disparaître et de nous reposer de notre part de tâche accomplie, dans le bon sommeil de la mort, si nous savons que tu nous continues et que tu réalises nos rêves.

Jeunesse, jeunesse ! Souviens-toi des souffrances que tes pères ont endurées, des terribles batailles où ils ont dû vaincre, pour conquérir la liberté dont tu jouis à cette heure. Si tu te sens indépendante, si tu peux aller et venir à ton gré, dire dans la presse ce que tu penses, avoir une opinion et l'exprimer publiquement, c'est que tes pères ont donné de leur intelligence et de leur sang. Tu n'es pas née sous la tyrannie, tu ignores ce que c'est que de se réveiller chaque matin avec la botte d'un maître sur la poitrine, tu ne t'es pas battue pour échapper au sabre du dictateur, aux poids faux du mauvais juge. Remercie tes pères, et ne commets pas le crime d'acclamer le mensonge, de faire campagne avec la force brutale, l'intolérance des fanatiques et la voracité des ambitieux. La dictature est au bout.

### Astuces :

Prendre des notes sans tout rédiger (sauf introduction pour enraier le stress et poser les éléments principaux).

Ne rédiger que d'un côté de vos feuilles de brouillon pour ne pas mélanger. Les numéroter.

Prévoir une montre (portable interdit). Si début en retard, noter sur votre brouillon heure de début (ex 16h06) pour ne pas oublier l'heure à laquelle vous devez vous arrêter.

Bien de prendre des notes sur ce que vous dit l'examinateur pendant l'entraînement cette année. Je le dis chaque année mais seuls quelques-uns le font...

Attention à l'attitude générale : politesse, regard, tenue, mouvement des mains, pas de décontraction excessive, effort pour réfléchir aux questions, honnêteté pour reconnaître que vous ne savez pas, audace pour proposer des hypothèses à partir de ce que vous connaissez (ex pour définir un mot si vous connaissez un mot de la même famille).

En colle, ne pas lire le texte à l'examinateur. Le début est parfois un peu stressant, commencez tout simplement par introduire le texte en indiquant les éléments suivants : "Ce texte a été écrit par..." "Il porte sur le thème de..." « La question à laquelle pourrait sembler répondre ce texte est donc la suivante : ... », « La réponse qu'il y apporte est... », « le plan adopté pour y répondre semble être... » (ou formulez différemment !).

### Exemples d'éléments à relever pour la colle

**Auteur :** Émile Zola, écrivain français connu pour son engagement dans l'affaire Dreyfus (capitaine d'origine juive injustement accusé de trahison)

**Thème :** la jeunesse. Question qu'on peut se poser : "peut-on lui faire confiance pour agir alors qu'elle peut se tromper?"

**Thèse :** c'est elle qui a désormais les qualités pour agir si elle les cultive

Il cherche à mobiliser la jeunesse pour qu'elle soit juste et conserve la liberté, reconnaissante envers le passé et pleine d'énergie pour l'avenir (même si le texte a une portée générale, en l'occurrence plus précisément il veut qu'elle rejoigne le camp des dreyfusards). Zola va contre une certaine opinion commune qui pense que la jeunesse est immature et impuissante.

#### Manière de le dire :

Lyrique (joue sur les affects, les sentiments, les siens et ceux de ceux qui l'écoutent),

avec de nombreuses images et accents épiques (rappel d'un combat)

Discours en forme de lettre ouverte.

Souci de la nuance et de la réconciliation entre les générations (pas polémique, pas d'antithèse entre jeunes gens et plus âgés mais passage de relais, continuité).

**Plan** en 2 parties (ici nous n'avons affaire qu'à un extrait) : pas très net mais 2 thèmes différents. Apostrophe anaphorique ("jeunesse, jeunesse") à l'initiale de chaque paragraphe.

1) Justice (lien implicite avec l'affaire Dreyfus, Zola est bouleversé de voir des jeunes gens dans les cortèges de manifestants qui insultent Dreyfus)

2) Préserver liberté politique acquise avec de nombreux efforts.

1) Tout d'abord, l'auteur insiste sur la possibilité d'une action efficace par la **métaphore** de l'ouvrière future (valorisation de l'ouvrier dans les discours politiques de la gauche dont se réclame Zola).

**Généralisation** : parle à la jeunesse comme si c'était une seule personne.

**S'implique** dans le discours, se place du côté de la vieillesse qui a l'expérience, une expérience à transmettre (élargit en passant du "je" au "nous"). Non sans un **ton de ferveur** ("nous en avons la foi profonde") mais avec des **nuances**. Par exemple, **concession** (certes, il reste encore des choses à éclaircir : "beaucoup de contradictions et d'obscurités peut-être") mais pour mieux rappeler que sa génération y a mis beaucoup d'énergie (**superlatifs** "le plus passionné", "les plus honnêtes et les plus solides", alliance de la sensibilité et de la raison)

Enjeu grandiose souligné par les **allitérations** voire **paronomase** : "pour ton honneur et pour ton bonheur".

**Champ lexical** de la supplication, (supplie l.1, demande l.7), qui donne déjà une grandeur à la jeunesse car d'habitude à cette époque c'est elle qui doit demander des choses poliment aux plus âgés. Demande à la fois continuité et dépassement. Texte assez enthousiasmant quand on est jeune, censé donner confiance et élan. Métaphore de la récolte sous le soleil semble évoquer lumière de la juste vérité. Évocation apaisée de la mort même, impressionnante mais à condition (une condition exigeante!) que la jeune génération réalise leurs rêves.

**2) Deuxième paragraphe** : pas initié par un connecteur logique mais une anaphore.

Après avoir évoqué les enjeux de l'avenir, Zola rappelle la nécessité de se souvenir et de perpétuer les efforts du passé. Le combat courageux des pères incite à la contestation aujourd'hui. Nombreuses énumérations dans la mise en garde. Symboles de l'oppression et de l'injustice ("botte" "sur la poitrine", "sabre du dictateur", "poids faux du mauvais juge") qui sont mis en opposition avec sentiment d'indépendance et constat des libertés énoncées au présent contemporain ("tu te sens indépendante"). Rythme ternaire grandiloquent et solennel : "la force brutale, l'intolérance des fanatiques et la voracité des ambitieux". Se tromper de camp pourrait conduire à la dictature, idée énoncée sur le ton de la prophétie avec un présent qui aide à anticiper les conséquences. ("la dictature est au bout")

En somme, une sorte de sermon laïque pour inviter les jeunes à une action morale et républicaine et même fondée sur la "science". (en réalité le texte continue, c'est un extrait).

**Sujets pour la dissertation** (éviter : Est-ce que c'est vrai aujourd'hui ? ou avons-nous résolu les pb d'équité au siècle suivant ?)

**sujet possible** : Dans quelle mesure la jeunesse est-elle un âge favorable à une action puissante et juste ?

Celui que j'ai retenu pour la dissertation personnelle est :

## **Les générations âgées peuvent-elles faire confiance à la jeunesse pour prendre le relais de leurs combats ?**

### **I- Traditionnellement, on peut observer une méfiance des plus âgés envers les plus jeunes, qui ne leur laissent pas les rôles de peur de ne pas voir les responsabilités bien assumées**

**1. Parfois les lois interdisent toute autonomie ou toute action de la part des générations les plus jeunes.** [Exemple 1] Dans la Rome antique, le père de famille jouit d'une autorité incontestée, y compris s'il a soixante ans et son fils quarante. Pour les Romains il est naturel que le pouvoir revienne aux plus anciens qui ont l'expérience et la mémoire de la tradition et *sénateur* vient du même mot que vieillard (*senex*, qui a donné *senior*). Il faut avoir bien avancé dans la carrière militaire pour espérer se lancer en politique. On peut alors parler de *gérontocratie*. Cas célèbre de Marcus Furius Camillus dit Camille élu dictateur (=a les pleins pouvoirs en situation d'urgence militaire) pour la 5<sup>e</sup> fois consécutive à l'âge de quatre-vingts ans en -367 [Exemple 2] Dans l'épisode "Archange" de la série *Black Mirror* diffusé en 2017, Marie met un implant dans la tempe de sa fille Sarah car cette mère anxieuse surprotectrice veut voir et ressentir comme elle et elle fait semblant de lui enlever le système à sa demande, car elle a peur de la laisser autonome. Le succès populaire de ce scénario en dit long sur le malaise contemporain lié au contrôle de ses enfants par la technologie.

**2. Plutôt que la confiance, c'est souvent la tension ou la méfiance qui règnent.** [Exemple 1] La crise récente du coronavirus a pu voir s'opposer les jeunes gens et les "boomers", les uns et les autres s'adressant parfois des reproches mutuels sur la prise en compte de leurs spécificités (besoin de liens sociaux et d'actions des uns/peur des conséquences pour la vulnérabilité des plus anciens face au virus).

**3. Soit parce qu'elles ont intériorisé cette défiance, soit par désintérêt, les jeunes gens n'aspirent pas toujours à mener des actions politiques et sociales.** Repli vers sphère privée et individualisme, dépit sur la possibilité de changer véritablement les choses. [Exemple 1] Abstention électorale plus marquée chez les plus jeunes.

### **II - Cependant, il est évident que les générations plus anciennes peuvent et doivent faire confiance aux adolescents et aux jeunes.**

**1. Les jeunes gens ont souvent été par le passé des acteurs majeurs de changements positifs** [Exemple 1] Durant la Résistance, dans le maquis de Bourgogne, par exemple, 90 % des maquisards étaient des hommes jeunes (et célibataires), typiquement dans la tranche d'âge 22-25 ans quand le maréchal Pétain en avait plus de 80.// mouvement résistant de La Rose Blanche en Allemagne nazie lancé par Hans et Sophie Scholl âgés d'une vingtaine d'années. [Exemple 2] Dans *Pourquoi j'ai mangé mon père*, roman se déroulant à l'époque préhistorique de Roy Lewis (1960), Édouard invente successivement le feu, les pointes durcies à la flamme, l'exogamie (une règle matrimoniale imposant de chercher son conjoint à l'extérieur de son groupe social), le contre-feu et l'arc), malgré la désapprobation de son oncle.

**2. La confiance se prépare cependant par la confiance.** [Exemple] Pour Françoise Dolto, pédiatre et psychanalyste (*Solitude*, 1985, p. 155), on a besoin de prendre des risques pour devenir capable d'agir davantage et il faudrait que tous les adolescents puissent s'émanciper vers 15 ou 16 ans de la tutelle des parents. Pour cela dès 10 ans il faudrait qu'ils puissent participer à des besognes d'intérêt civique ou accéder à des responsabilités de citoyens, tout en connaissant beaucoup plus tôt et beaucoup mieux les lois du permis et de l'interdit [*possible de garder cette idée pour une IIIe partie disant : c'est à la génération précédente d'avoir bien formé la suivante pour cela*].

### **III- Mais chaque génération se trouve face à de nouveaux combats, de nouveaux défis**

**1. Ce n'est pas le rôle des plus jeunes de réaliser les rêves des plus âgés !** Ambiguïté du texte de Zola : "si nous savons que tu réalises nos rêves". [Exemple 1] Dans *Le Malade imaginaire* (pièce de Molière en 1673) Argan choisit Thomas Diafoirus (médecin) pour se marier avec Angélique parce que lui pense avoir besoin de soins gratuits mais heureusement celle-ci résiste et finit par se marier avec Cléante (émouvant de savoir que Molière qui joue le rôle d'Argan est lui-même de plus en plus malade au fil des représentations, ce qui ne lui fait pas changer la fin de la pièce pour autant). [Exemple 2] Est-ce vraiment à Rodrigue de venger l'honneur de son père dans *Le Cid* de Corneille (1637)?

**2. D'ailleurs, le monde change et les combats aussi.** Zola écrit que le siècle prochain va résoudre des problèmes de vérité et d'équité mais [Exemple 1] il ne se doutait certainement pas qu'il y aurait au XX<sup>e</sup> siècle de plus graves injustices encore contre les Juifs que l'affaire Dreyfus, y compris en France. De plus, les valeurs des parents sont parfois obsolètes dans le monde qui est désormais celui des jeunes gens et cela les mène même à s'opposer à eux. [Exemple 2] Ainsi, la contestation de mai 1968 a sans doute de multiples raisons, en particulier économiques : au cours du siècle dernier, la structure du travail a changé. Aux métiers fondés sur la transmission d'une France largement rurale et artisanale ont succédé certaines professions fondées sur la connaissance de l'actualité, l'adaptation aux nouveaux marchés, l'innovation technologique, auxquels on accède en partie par des formations diplômantes et non plus seulement parce qu'on en maîtrise les compétences. Pour se faire une place, les jeunes générations ont dû s'appuyer sur d'autres repères que le « modèle » de leurs parents. Même dans l'agriculture, la mécanisation et l'industrialisation ont fini par détrôner le savoir-faire des anciens, qui avaient longtemps transmis le fruit de leur expérience à leurs fils tout en leur léguant leurs terres. L'évolution du monde s'est accélérée et les recettes du passé périssent encore plus rapidement qu'autrefois : vêtements, habitat, nourriture, culture, objets du quotidien, voire modèle de famille connaissent des évolutions et le « modèle » traditionnel est bien souvent devenu dépassé. L'accélération récente des changements dans les modes de vie occidentaux implique indéniablement des modifications des modes de transmission, comme le montre avec poésie [exemple 2] le documentaire de Raymond Depardon de 2008, *La Vie moderne*, sur les paysans des Cévennes, où les plus âgés ne comprennent pas nécessairement les choix de vie des plus jeunes qui doivent alors s'opposer à leurs aînés. On se croit alors voué « à refaire le monde », quand on ne peut pas s'appuyer sur des modèles et continuer la tâche des générations précédentes.

**Conclusion :** Méfiance possible, avérée historiquement, mais nécessité impérieuse d'une confiance, comme nous y invitait le texte de Zola, à condition de laisser la jeunesse déterminer aussi quels sont désormais les combats qui s'imposent.